

Culte du 23 juillet 2023

(7^e dimanche après la Trinité | 16^e du temps ordinaire)

Sur le chemin du Christ, avec humilité, patience et espérance

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Prélude

Salutation et invocation

Certains conjuguent le Royaume de Dieu **au passé**.

 Ils disent que le Royaume, c'était hier,
 quand tout était mieux,
 quand les Eglises étaient pleines,
 et les fidèles engagés.

D'autres conjuguent le Royaume **au futur**.

 Ils disent qu'il est pour demain,
 quand le progrès aura tout résolu,
 quand les hommes seront sages,
 ou quand le Christ reviendra.

Dans l'Evangile, Jésus conjugue le Royaume au présent

Le temps est accompli, le Royaume de Dieu est proche.

Certains situent le Royaume loin de chez nous
dans un autre lieu, un autre temps, dans une autre économie.

D'autres décrivent le Royaume comme une irruption soudaine et incontestable,
comme une explosion violente et redoutable.

Dans l'Evangile, Jésus décrit le Royaume comme une **réalité intime** :

Le Royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer.

On ne dira pas : Voyez, il est ici ; ou : il est là.

Car voyez, le Royaume de Dieu est au-dedans de vous.

Oui, le Royaume est proche. Il est là, dans l'intime de nos vies,
secrètement présent au sein de notre assemblée.

Je vous invite à la prière :

Seigneur, notre Dieu et notre Père,
ton Royaume est là, présent au milieu de nous.

Il est dans l'Evangile proclamé et médité,
dans la musique et dans les cantiques,
dans le silence et dans la prière,
dans le voisin qui devient frère ou sœur,

dans le pain et le vin du repas,
et dans tout ce qui nourrit la foi.

Accorde-nous un cœur de pauvre,
pour l'accueillir et le découvrir.

Que ton Royaume nous saisisse, et qu'il nous convertisse

Amen.

Antoine Nouis, « la galette et la cruche », tome 3, p. 32-33

Louange

Bonjour à toutes et tous, et bienvenue à ce temps de culte, à vous qui êtes réunis ce matin ainsi qu'à nos frères et sœurs qui nous écoutent par le biais de l'enregistrement ou qui lisent le texte de cette liturgie.

Entrons dans ce temps de culte en rendant ensemble grâce à Dieu,
de qui provient toute grâce,
lui qui nous réunit ce matin
dans la joie de son Royaume
qui s'est fait proche :

Gloire à toi, mon Dieu

Que ton nom soit crié
Par toute la terre ;
Qu'il soit sur les lèvres des grands
Comme limite à leur puissance.

Gloire à toi, mon Dieu

Que ton nom soit sur les lèvres
Des humbles et des petits
Qui n'ont pas le savoir
Mais qui te connaissent, toi.

Gloire à toi, mon Dieu

Que ton nom soit murmuré
Par ceux qui aiment,
Et par ceux qui n'aiment plus
Mais qui espèrent toujours l'amour.

Gloire à toi, mon Dieu

Que ton nom soit balbutié
Par les lèvres des tout-petits
Au regard innocent
Et par celles et ceux
Qui ont soif de justice.

Gloire à toi, mon Dieu

Que ton nom soit inscrit
Dans le cœur de nos enfants

Comme un signe de joie
Au milieu des vivants.

Liturgie réformée EpudF, Variantes, p. 11

Cantique ALL 21-16 Avec toi, Seigneur, tous ensemble (§1,2,3)

Sanctification

Volonté de Dieu

Ce matin, comme la semaine dernière, la lecture d'évangile qui nous est proposée dans le lectionnaire est assez longue et nous lirons donc seulement celle-ci – et non pas la lecture du Premier Testament ni de l'épître – avant la méditation, et c'est uniquement sur ce texte d'évangile que se basera cette prédication.

Mais comme la semaine dernière, je vous propose tout de même de nous laisser toucher et sanctifié par la parole du prophète Esaïe :

« ⁶Ainsi parle le SEIGNEUR, le roi d'Israël, son rédempteur, le SEIGNEUR (YHWH) des Armées :

Je suis le premier et je suis le dernier, en dehors de moi il n'y a pas de Dieu. [...] Vous êtes mes témoins : y a-t-il un autre Dieu en dehors de moi ? Il n'y a pas d'autre Rocher, je n'en connais pas. » *(Esaïe 44:6-8, extraits, NBS)*

Prière de repentance

Le Seigneur est le début et la fin,
sa Parole a créé le monde,
et à son achèvement,

lui seul aura le dernier mot.

Ni la mort, ni le Mal, ni rien au monde n'est plus grand que lui,
et rien ne résistera à son jugement,

qu'il tiendra à l'achèvement des temps.

Et pourtant, combien déjà nous préoccuons-nous de juger notre prochain,
de scruter toute action, d'évaluer tout ce qui tombe sous notre regard
plutôt que de jeter le regard de grâce que le Seigneur attend de nous ?

Seigneur, pardonne-nous quand nous cédon à la tentation du jugement.

Et pourtant, combien déjà nous préoccuons-nous du regard des autres,
plutôt que de vivre de la grâce de Dieu, qui nous aime déjà,
qui nous aime depuis toujours plus que nous-même ?

Seigneur, pardonne-nous quand nous détournons le regard de ta grâce.

Et pourtant, combien déjà nous enfermons nous dans le conformisme du
« c'était-mieux-avant », du « mais-où-va-le-monde ? »,

plutôt que de marcher dans l'espérance de ton Royaume et d'en devenir les bâtisseurs ?

Seigneur, pardonne-nous quand notre regard perd sa lucidité, quand notre cœur dévie de
Ton espérance, et que nos bras restent croisés.

Pour toutes nos indifférences et nos démissions, pour nos faiblesses et nos égarements.

23 juillet 2023

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Guy Bokenge ; Eric Delbeauve

Seigneur pardonne-nous.

Annonce du pardon

Et nous nous levons, relevés par la main puissante de Dieu, pour recevoir son pardon et sa miséricorde.

Dieu notre Père
ne veut pas la mort du pécheur,
mais qu'il se convertisse et qu'il vive.
C'est lui qui nous a aimés le premier,
il a envoyé son Fils dans le monde
pour que le monde soit sauvé par lui.

**Il vous offre sa miséricorde
et vous donne la paix.**

Liturgie luthérienne UEPAL, p. 221

Cantique ALL 43-06 Mon Dieu, mon Père

Prière pour les enfants

Avant que les enfants ne nous quittent pour aller rejoindre leurs activités du Culte des Enfants, invitons-les à nous rejoindre devant la table de communion et prions ensemble.

Car Jésus nous dit :

« N'avez-vous jamais lu ces paroles : 'Par la bouche [des enfants,] des tout-petits et des nourrissons tu t'es formé une louange !' » (Mt 21:16)

Prions :

Dieu de tendresse,
Accompagne ces enfants
qui sont eux aussi à l'écoute de ta Parole.
Accorde-leur la grâce
de grandir dans la confiance en ta Bonne Nouvelle,
d'être formés et élevés par ton amour,
de recevoir ton Esprit
et de nous transformer à notre tour par leur exemple,
car tu nous as dit :

« Laissez faire les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui sont comme eux. »

Amen.

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Lecture : Matthieu 13:24-43

Cantique ALL 36-29 Seigneur, fais de nous (§1,2,3,4)

Méditation : Humilité, patience et espérance

Nous terminons aujourd'hui notre cycle sur la **pédagogie de Dieu, et sur son Royaume**, en nous penchant sur la parabole du bon grain et de la mauvaise herbe, aussi appelée du « bon grain et de l'ivraie », qui se trouve à la suite directe de la parabole du Semeur.

Il y a deux semaines, nous avons parlé de la grâce de Dieu : de centrer notre vie, et de recentrer notre quotidien et nos pensées autour de l'amour infini que Dieu porte pour nous ; à nous émerveiller ainsi de la beauté de cette vie et de ce monde qu'il a créés pour nous par amour.

Dimanche dernier, nous avons approfondi – littéralement quand nous avons parlé d'enracinement de la Parole – cette réflexion en étudiant justement la parabole du Semeur, qui nous invite à ne pas laisser cette Bonne Nouvelle sans lendemain. C'est en trouvant dans la Parole de Dieu une source à laquelle nous abreuver dans notre quotidien, en nourrissant cette bonne graine de notre expérience de vie, en incarnant l'amour de Dieu par nos pensées, nos paroles et nos actes, que nous enracinons cette Bonne Nouvelle au plus profond de notre cœur.

Aujourd'hui, nous clôturons donc cette série de trois prédications sur la pédagogie de Dieu en ajoutant à ces réflexions un élément qui était encore resté marginal dans les récits d'Évangile de ces deux derniers dimanches : le mal.

La Bonne Nouvelle pourrait effectivement sembler bien naïve – comme nous l'avons dit il y a deux semaines – si elle restait aveugle à la présence assourdissante/tonitruante du Mal dans notre monde. Une présence que si jamais nous ne la rencontrions pas suffisamment dans nos vies, nos bavardages, nos ragots ou nos actualités prendraient bien soin de nous rappeler régulièrement à grand renfort de faits divers, d'indignation ou de jugements à l'emporte-pièce.

Mais bien loin du tapage médiatique ou de notre curiosité mal placée, l'Évangile nous parle du mal dans la perspective du Royaume de Dieu, d'une manière moins tapageuse, plus poétique aussi. Le mal est bien une réalité, que l'Adversaire a semé discrètement, de nuit, au milieu du champ fertile de la Création si finement tissée par le Créateur.

Dimanche dernier, la parabole du Semeur nous annonçait une récolte abondante :

« [Le grains qui finirent dans la bonne terre] finirent par donner du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. » (Mt 13:8, NBS)

Mais voilà qu'aujourd'hui, à cette bonne semence s'est retrouvée mêlée l'ivraie, des mauvaises graines, des **zizania**, comme nous dit le texte originel en grec.

La parabole du Semeur nous parlait de diversité, les bonnes terres étaient diverses et portaient plus ou moins de fruit, tout en restant des bonnes terres. Et voilà qu'est introduit dans ce champ la zizanie, la division. Même au milieu de la bonne terre, le champ n'est plus parfait, il a perdu sa 'pureté' originelle. Il reste pourtant un champ de bonne terre, il reste pourtant un champ dont se soucie le maître, et un champ qui portera du bon fruit.

Tout comme Dieu se soucie de notre monde, tout comme le Seigneur aime notre monde. Malgré le mal qui y sévit, il porte encore et toujours un amour infini pour sa Création, il n'est

pas rebuté par son impureté. Il l'aime tellement qu'il y est venu, qu'il s'y est donné, qu'il l'a bénie de sa présence.

Mais tout comme le maître, ses serviteurs constatent que les graines du Mal y sont présentes. Les serviteurs savent l'amour du maître pour son champ, le souci et l'intérêt qu'il y porte. Mais alors que faire ?

De prime abord, la parabole peut nous donner l'impression – l'illusion – que le maître les désavoue. Et c'est vrai que c'est un exemple rare dans les paraboles, même un cas unique, car le maître leur donne un commandement négatif :

« ²⁸ [...] Veux-tu que nous allions arracher [la mauvaise herbe] ?

²⁹- Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe, vous ne déraciniez le blé en même temps. » (Mt 13:28b-29, NBS)

Et pourtant, nous ferions bien de nous inspirer de leur comportement :

- 1) Plutôt que d'agir par eux-mêmes, ils vont en premier lieu trouver le maître. Ce n'est pas leur champ, il ne leur appartient pas, pas plus que notre monde ne nous appartient en propre, ni même à l'humanité. Alors quand il s'agit de voir que faire du Mal dans ce monde, c'est vers le maître, à qui tout appartient, qu'ils se tournent.
- 2) Et puis ils ne donnent pas eux-mêmes une explication sur le mal qu'ils constatent. Ils savent la bonté du maître, et ils s'étonnent ainsi de la présence du mal, mais plutôt que de théoriser entre eux, ou de se répandre en rumeurs, ils vont le voir et s'en remettent à son jugement.

²⁷ [...] « Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y ait de la mauvaise herbe ? » (Mt 13:27b, NBS)

3) Ils s'en remettent à son jugement, et à son commandement :

« ²⁸ [...] Veux-tu que nous allions arracher [la mauvaise herbe] ?

²⁹- Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe, vous ne déraciniez le blé en même temps. » (Mt 13:28b-29, NBS)

Ainsi se comportent les serviteurs du maître. Ainsi que Jésus illustre la première réaction de celui ou celle qui veut agir face au Mal en serviteur de Dieu : l'humilité.

- **L'humilité** de nous rappeler que nous ne **possédons pas ce monde**, nous ne sommes pas appelés à y régner ni à en disposer, mais à en prendre soin, pour servir le plan d'amour que Dieu lui porte.
- **L'humilité** aussi de savoir aussi entendre le « **non** » de Dieu face à notre tentation de rétablir une pureté qui n'est de toute façon pas la nôtre, une volonté si naturelle de purification. De ne pas confondre notre instinct avec Son Esprit, notre volonté avec Sa volonté, de ne pas confondre notre vision du monde avec une éventuelle connaissance du Bien et du Mal. Notre volonté d'agir est louable, comme celle des serviteurs, mais juger du bien ou du mal ne nous appartient pas.
- Et puis enfin, la simple **humilité** de ne pas croire que nous sommes – parce que nous sommes baptisés, ou parce que nous sommes chrétiens, ou parce que nous venons au culte le dimanche, ou parce que nous ouvrons notre Bible – que nous sommes nécessairement, automatiquement ses serviteurs.

En cela, l'explication donnée par Jésus à la fin de ce passage est éclairante :

23 juillet 2023

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Guy Bokenge ; Eric Delbeauve

- Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme
- Le champ, c'est le monde
- La bonne semence, ce sont les fils du Royaume
- La mauvaise herbe, ce sont les fils du Mauvais
- L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable
- La moisson, c'est la fin du monde
- Les moissonneurs, ce sont les anges.

Et alors, qui sont les serviteurs ? Les disciples espéraient certainement que Jésus leur dise **qu'ils étaient les serviteurs du maître** : après-tout, ils ont bien tout abandonné pour suivre Jésus ? Et pourtant ils ne sont ni les moissonneurs (les anges), ni nécessairement les serviteurs, ils ne sont même pas assurés d'être les fils du Royaume (la bonne semence) ou les fils du Mauvais (la mauvaise herbe).

Ne pas se croire être un serviteur de Dieu **fait partie de l'humilité même du serviteur de Dieu**. Au contraire, nous sommes tous invités à suivre l'exemple des serviteurs de Dieu pour devenir des serviteurs de Dieu, pour endosser incarner le rôle de serviteur de Dieu dans telle ou telle situation que nous rencontrerons au long de notre chemin de vie.

Et pour cela, nous devons avoir l'humilité de reconnaître que la frontière entre le bien et le mal traverse toute la Création, toute l'humanité, et **qu'elle nous traverse aussi nous, chacun de nous, de part en part**, et que nous ne possédons pas les lunettes appropriées pour la distinguer.

Pourtant, il faut bien aussi se rendre compte que Dieu ne nous appelle pas à l'indifférence. Il ne critique pas les serviteurs pour leur volonté de bien faire.

Ce qu'il récuse, c'est leur volonté d'arracher la mauvaise herbe qui se trouve parmi la bonne semence.

Ce qu'il réfute, c'est une éventuelle prétention à tracer nous-même cette frontière ou à définir qui fait partie des bons et qui fait partie des méchants.

Ce qu'il refuse, c'est la volonté ou la prétention humaine – parfois sous de bonnes intentions – de « régler son compte » au mal, à telle ou tel mauvaise herbe, une fois pour toute, et surtout la tentation de toute purification.

A l'inverse, à son image, il nous invite à la **patience**. Arracher, retrancher, c'est l'action du diviseur, de l'adversaire de Dieu. Rappelez-vous dans la parabole du Semeur : la bonne semence sur le chemin rocailleux, Satan vient la prendre, la retrancher.

Ce n'est pas l'action que le maître veut, ce n'est pas ainsi que procède le Seigneur et que doivent procéder ses serviteurs : plutôt qu'à contribuer à la zizanie, à répondre au mal par le mal, Jésus nous encourage à continuer patiemment à semer des bonnes graines.

Car tout comme la bonne semence ne met pas un jour à grandir et à porter du fruit, la foi et les bonnes actions mettent parfois bien du temps à éclore et à se dévoiler. Mais leurs fruits peuvent être nombreux : dans la bonne terre, ils pousseront par 100, et par 60, et par 30 pour 1.

Face à la persistance du mal, il nous appelle ainsi à une **patiente exemplarité**, à vivre en témoins de sa grâce plutôt qu'en sérateurs, en 'purificateurs', en arracheurs, en semeurs de division et de zizanie.

Cette **patience de l'exemplarité**, elle ne se bâtit pas sur notre contrôle de nous-même, ou notre prétendue maîtrise de soi à toute épreuve. Au contraire, elle doit être **fortifiée par notre humilité**.

→ Ce n'est pas par notre capacité à nous maîtriser ou à encaisser la souffrance – ni d'ailleurs par aveuglement ou indifférence face au mal – que nous arriverons à adopter ainsi l'exemplarité que le maître attend de nous, à l'image de sa patience.

C'est par notre espérance en Lui, en sa grâce, en Son Royaume. Là se trouve toute la force de deux courtes paraboles qui se trouvent entre la parabole du bon et du mauvais grain et son explication :

La parabole de la graine de moutarde, d'abord :

³¹Il leur proposa cette autre parabole : Voici à quoi le règne des cieux est semblable : une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ. ³²C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand elle a poussé, elle est plus grande que les plantes potagères et elle devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches.

Et puis la parabole du levain :

³³Il leur dit cette autre parabole : Voici à quoi le règne des cieux est semblable : du levain qu'une femme a pris et introduit dans trois séas de farine, jusqu'à ce que tout ait levé.

Dans la première, **le Seigneur nous invite à garder l'espérance que le potentiel de notre témoignage, de notre exemplarité**, quand nous agissons réellement comme les serviteurs du Seigneur, ce potentiel **est bien plus grand** que nous pouvons en juger, que nous pouvons observer.

Dans la seconde, Jésus nous invite à ne pas désespérer de qui que ce soit. Effectivement, il est difficile de se convertir, il est difficile de changer de caractère, il est difficile pour une personne qui a vécu depuis longtemps sur un chemin de chute de changer de trajectoire. Et pourtant (et cela doit aussi nous rassurer quand nous sommes ou quand certaines parties de nous sont sur ce chemin de chute), **le Seigneur ne désespère pas de nous, le Seigneur espère toujours en nous et en chaque être humain qui garde jusqu'au bout de sa vie et même jusqu'au fond de son péché une dignité qui lui a été confié depuis sa Création.**

Il ne nous appartient pas de désespérer ni de nous-mêmes, ni de notre prochain, ni de l'humanité, ni de ce monde. Si le Seigneur garde cette espérance pour nous, pour notre monde, pour notre prochain, si même le levain – un symbole d'impureté dans le Premier Testament – peut devenir un symbole du Royaume de Dieu, alors nous aussi pouvons garder cette espérance pour nous, pour notre prochain, pour notre monde.

Quoi qu'en disent les actualités, les ragots, ou nos instincts de peur, **il ne nous appartient pas de désespérer, car quand nous vivons en serviteurs de Dieu, avec humilité, patience et espérance, c'est bien le Royaume de Dieu, vraiment, s'est proche.**

Amen.

Interlude

Liturgie de Sainte-Cène

Préface

Nous allons maintenant nous préparer à célébrer ensemble le Repas du Seigneur.

Rendons grâce à Dieu notre Père,
cette grâce qu'Il nous donne en premier,
d'avoir semé et fait germer en nous la vie,
et de nous appeler sans cesse à la vie,
une vie toujours plus dynamisée par sa Parole.

**Face aux défis de notre monde,
Il ne nous laisse pas seuls.**

Il s'est donné pour l'humanité,
une humanité qu'Il accompagne
et qu'Il conduit vers son accomplissement,
dans le temps dont lui-seul est maître.

Il guide l'Église
en lui donnant la force de son Esprit
et l'autorité de son exemple.

**Son Fils nous ouvre le chemin
qui conduit à la joie éternelle.**

Rappel de l'institution

Avec toute l'Église, et avec les générations de Chrétiens qui nous ont précédé, nous rendons grâce pour **le don qu'Il a fait de sa personne pour délivrer l'humanité, pour nous porter lui-même l'espérance de toute Sa Création.**

Après avoir habité notre terre et béni notre humanité par son incarnation,
après avoir enseigné les foules,
proclamé la Bonne Nouvelle
et guéri les malades,
il s'est donné jusqu'au bout.

**Et avant de faire le don ultime de sa vie,
il partagea un dernier repas de fête avec ses disciples.**

Au cours de ce repas, il prit du pain, produit de la terre du travail des Hommes. Comme toujours, il rendit grâce au Père éternel pour ce simple morceau de nourriture, et après l'avoir rompu il le donna à ses disciples en leur disant :

« Ceci est mon corps, donné pour vous ».

Il prit ensuite une coupe remplie du vin de la fête. Une fois de plus, il bénit Dieu pour les bienfaits de Sa Création, puis il la distribua en disant :

« Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang : le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.

Faites cela en mémoire de moi. »

« Sur le chemin du Christ, avec humilité, patience et espérance »
Culte avec Sainte-Cène

Frères et sœurs, nous allons célébrer ensemble le mystère de la grâce de Dieu, en partageant le pain et le vin, en souvenir de notre Seigneur Jésus-Christ, du don de son corps et de son sang pour nous.

Réjouissons-nous au moment de célébrer ensemble le Repas du Seigneur.

Cantique ALL 36-24 Tous unis dans l'Esprit

Epiclèse

Père,
en prenant ce pain et cette coupe,
nous rappelons la mort de ton Fils,
nous proclamons sa résurrection
et, dans l'attente de son retour,
nous te rendons grâce.

**Envoie ton Esprit saint
sur notre assemblée et sur l'Église tout entière.**

**Par ces produits de la terre, reçus de toi,
que Ton Esprit de vie nous donne de prendre part
au corps et au sang de Jésus Christ,
ton Fils bien-aimé.**

Notre Père

Et à son exemple, dans l'espérance
que ta Parole semée en nous porte du fruit en abondance,
nous te disons :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent,
le règne la puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles.

Amen.

Invitation

Voici notre pain de ce jour,
c'est le Seigneur lui-même qui nous le donne,
à l'image du don total qu'il a fait de toute sa personne.

23 juillet 2023

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Guy Bokenge ; Eric Delbeauve

Voici le vin qui nous met en joie et que nous partageons
en mémoire de son mort et de sa résurrection.

Le Seigneur nous appelle,
qui que nous soyons,
à le rejoindre à sa table,
avant de nous mettre ensemble en route
sur le chemin du Royaume.

Je vous invite à former un grand cercle autour de la table de communion.

Fraction

Le pain que nous rompons, est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ, qui s'est donné pour nous et pour toute l'humanité.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, source du salut offert par amour pour nous et pour toute l'humanité.

Jésus dit :

« Je suis le pain de vie,
celui qui vient à moi n'aura jamais faim,
celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Voilà, tout est prêt.

Toutes celles et tous ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ leur Sauveur sont les bienvenus pour partager le Repas du Seigneur.

Distribution

Action de grâce & Intercession

Seigneur notre Dieu,

Nous te rendons grâce

pour ce pain et ce vin partagés
qui nourrissent notre foi,
qui donnent corps à notre fraternité,
qui font vivre notre communauté
dans l'unité de ton espérance.

Seigneur,
à nous qui sommes réunis
par ton nom et en ta présence,
permets-nous de vivre,
jour après jour,
en témoins exemplaires de ta Parole.

Seigneur

Dieu tout-puissant, Créateur et Sauveur de tous les hommes.

Tu as fait de nous, dans ton Eglise, les membres d'une même famille.

Accorde-nous de conformer notre vie à ta volonté
et de marcher résolument à la suite du Christ.

Apprends-nous à voir clairement ce que tu attends de nous
et donne-nous la volonté et la force de l'accomplir.

Délivre-nous de l'envie, de la méchanceté, de l'orgueil;
revêts-nous d'humilité, de bonté et de patience
pour que nous soyons prêts à réparer nos injustices,
à pardonner celles qu'on nous a faites
et à nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés.

Seigneur tout-puissant,

sois la force du faible, la richesse du pauvre, la consolation de l'affligé.

Sois aussi le vrai trésor de ceux à qui tu accordes la prospérité;
garde leur cœur de toute idolâtrie pour qu'ils mettent leur confiance en toi seul.

Père de miséricorde, délivre tous les hommes de ce qui les asservit

afin qu'ils trouvent en toi leur vraie liberté.

Secours ceux qui sont dans l'angoisse,
et dirige le regard des mourants
vers le Sauveur qui a donné sa vie pour nous.

Et dans le silence de nos cœurs, nous pouvons prendre quelques instants pour adresser au Seigneur nos prières plus personnelles.

Dieu tout-puissant, notre Père,
exauce, dans ta bonté,
les prières que nous t'avons présentées
et accueille aussi celles qui sont restées au fond de notre cœur;
pour l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Amen.

Liturgie des Eglises protestantes suisses (CTCRL), p. 164

Offrande

Invitation & collecte

Prière

Seigneur, notre Dieu,

Tu nous appelles à l'humilité, à la patience et à l'espérance.

Tu nous appelles... à l'humilité parce que très souvent, trop souvent, nous nous croyons forts... et tu dois alors nous ramener à nos humaines réalités.

Tu nous appelles... à la patience parce que très souvent, trop souvent, nous pressons le pas, nous courons... alors que tu demandes de prendre le temps, de regarder autour de nous celles et ceux qui nous entourent, tout comme les bienfaits que tu places devant nous.

Tu nous appelles... à l'espérance parce que très souvent, trop souvent, tu nous vois désespérés, fatigués, amorphes...

Cette offrande recueillie, que nous voulons consacrer à ton service, elle nous rappelle

23 juillet 2023

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Guy Bokenge ; Eric Delbeauve

- **l'humilité** : parce que nous dépendons de toi, encore et toujours
- **la patience** : parce que nous ne pouvons compter que sur toi seulement
- **l'espérance** : parce que vient le jour où tu la multiplieras à l'infini pour chacun de tes enfants.

Annonces (voir mail)

Bénédiction et envoi

Exhortation

Alors que s'achève ce temps de culte et que nous allons repartir dans l'intimité de notre quotidien, gardons à l'esprit la Parole de vie que le Seigneur nous adresse en ce jour :

- **Humilité, patience et espérance**, voilà les 3 qualités des serviteurs du maître.
- Face à un monde qui est effectivement en proie au mal, mais ne cédant ni à l'agitation mortifère ni à l'indifférence complice, **soyons des semeurs de grâce, à l'image de notre Seigneur qui nous a accordé sa grâce en premier.**
- Face au mal qui existe pourtant et qui cherche à s'insinuer dans tous les interstices de la Création, **adoptons les lunettes et la posture de l'espérance et d'une humble exemplarité.**
 - Il y a des justes causes pour lesquelles nous devons nous engager, mais nous ne sauverons pas le monde par notre seule force et personne d'autre que le Christ ne peut nous promettre d'être un sauveur, ne peut nous promettre le salut.
 - Il y a du mauvais qui dénature ce monde, doit-on pour autant répugner à admirer – à nous laisser émerveiller – par cette vie et cette Création dont le Seigneur nous a fait don par amour, et dont il y a lui-même dit que cela est très bon.
 - Il y a des graines de discordes, d'indignation et de jugement qui sont si plaisantes à saisir et à cultiver ; mais quels plus beaux fruits encore nous récolterons après avoir patiemment cultivé la bonne graine de la Parole de Dieu dans le champ de notre cœur.

Bénédiction & envoi

Frères et sœurs bien-aimés,

Recevez la bénédiction du Seigneur !

Que la paix de Dieu

qui surpasse tout ce que nous pouvons comprendre

garde vos cœurs et vos pensées

tournés vers le Christ Jésus,

tout au long du chemin

qui mène à son Royaume.

Allez sur ce chemin, dans sa paix et dans sa joie.

Amen.

« Sur le chemin du Christ, avec humilité, patience et espérance »
Culte avec Sainte-Cène

Cantique ALL 62-79 Rendons gloire à Dieu notre Père

Postlude

23 juillet 2023

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Guy Bokenge ; Eric Delbeauve